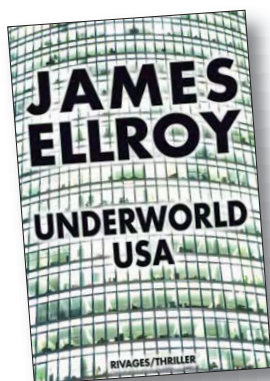


Retrouvez la chronique sur :
<http://lemutualiste.blog4ever.com>

par Dominique Ruffin



La contre-histoire souterraine des États-Unis



Événement ! James ELLROY est de retour avec le troisième tome de sa trilogie commencée par « *American Tabloid* » (1995) suivi d'« *American Death Trip* » (2001). Au cœur de ce triptyque, trois assassinats : JFK, son frère Bobby et Martin Luther King, trois complots autour de trois instances : FBI, CIA et Mafia, et trois figures tutélaires : John Edgar Hoover, Howard Hughes et Richard Nixon au cœur des réseaux criminels et mafieux de la vie politique américaine de l'époque.

Avec « *Underworld USA* » James ELLROY dissèque la période 1968-1972 qui se termine avec le Watergate. Les hommes de l'ombre déstabilisent toute opposition à la droite républicaine jusqu'au fameux sabotage de la Convention Démocrate et l'élection sans surprise de Nixon.

Complots, corruption, manipulations, crimes, haine raciale sont les ressorts ordinaires d'une Amérique qui perd son âme. Au centre du livre l'immuable loi du profit, la suprématie d'une droite dure et blanche et surtout la Mafia et ses liens avec Nixon et la complicité du FBI dont le chef, Hoover, déploie ses réseaux aux quatre coins du monde. Un spectaculaire braquage de fourgon blindé dont l'énigme ne sera jamais éclaircie et un meurtrier particulièrement tordu, forment le point de départ de ce vaste roman noir écartelé entre crime et lutte des classes et des minorités. Le reste ? Difficile à résumer tant ELLROY est passé maître dans l'art de multiplier intrigues et accumulation délirante des faits avec un seul credo : « ...La vérité pure des textes sacrés et un contenu du niveau des feuilles à scandale... ».

Son narrateur choisit de rester dans l'ombre : il a « *suivi des gens, posé des micros et mis des téléphones sur écoute* » et fondé son récit sur « *des documents*

publics détournés, des journaux intimes dérobés, la somme de mon expérience personnelle et quarante années d'études approfondies ».

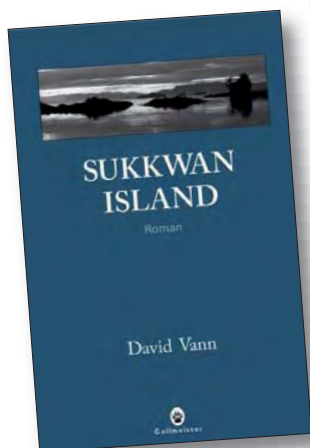
Croisant ainsi réel et fiction, l'Histoire devient roman policier pour dévoiler au lecteur complots, secrets d'État et de familles mafieuses. Le destin des États-Unis ? Il se joue dans les égoûts. Son Histoire ? Un roman noir, la « part d'ombre » de la société américaine. Un roman au style singulièrement épuré : phrases courtes, simples, télégraphiques, dialogues brefs, enchaînés à un rythme d'enfer, points de vue multiples. Les intrigues se croisent, se chevauchent et se heurtent, les personnages fictifs et réels, leurs langages sont inextricablement mêlés : flics, latinos, militants noirs, membres du Klan... ELLROY veut tout montrer, tout dire, tout dévoiler égarant son lecteur sous une avalanche de repères, de noms, de situations réelles ou fantasmées par l'auteur. Un lecteur vertigineusement égaré dans un exercice de haute voltige littéraire et historique, insidieusement bousculé par cette écriture violente au service d'une course-poursuite haletante et machiavélique contre le temps et la mort.

Il lui faut s'accrocher, retenir les noms, les liens qui les unissent. Et surtout tenir le coup au long des huit cents pages frénétiques du roman, heureusement soutenu par la main secourable d'ELLROY au milieu d'un chaos qui l'aspire irrésistiblement jusqu'au dénouement. Avec en compensation le plaisir de la compréhension, l'harmonie désirée dans ce mecano inspiré répercutant chaque événement en tous points d'un récit cohérent qui finira par tout englober et tout expliquer. Le lecteur ferme le livre, vidé, mais heureux d'avoir vécu une expérience littéraire singulière, doublée d'une révélation : celle de la découverte des misérables secrets d'une certaine Amérique et de ses motivations profondes : argent, sexe et pouvoir. Une secrète célébration des noces monstrueuses du crime et de la politique.

Underworld USA
James ELLROY

Éd. Rivages, « Thriller », 842 pages. 24,50 euros

Une descente aux enfers de l'âme humaine...



Un premier roman-coup de poing asséné par un certain David VANN qui, entre autobiographie et fiction, a écrit une histoire en apparence simple, basculant crescendo vers un intenable suspense. Son cadre est une île sauvage du sud-est de l'Alaska accessible uniquement par bateau ou par hydravion. C'est là que Jim, un père fragile, aux prises avec ses échecs personnels, propose à Roy, son fils de treize ans de vivre dans une cabane isolée, une année durant, pour prendre un nouveau départ et apprendre à mieux se connaître l'un, l'autre.

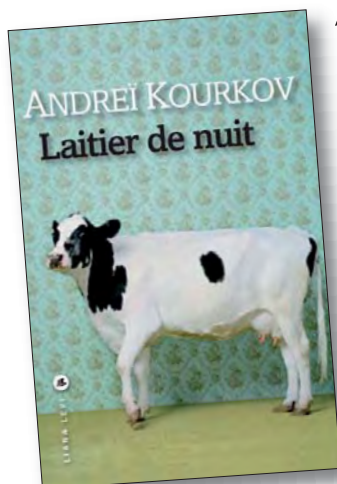
Las ! La rigueur de cette vie et les défaillances d'un père dépressif révèlent très vite une incompréhension mutuelle. Roy devra endosser le rôle du père et les tensions vont s'accumuler jusqu'à rendre la situation incontrôlable précipitant le séjour idyllique aux enfers.

L'accumulation de détails et incidents apparemment anodins ne laisse cependant en rien présager de l'horreur de la seconde partie qui bascule très exactement à la page 113, avec un drame imprévisible et violent qui scellera le destin du fils et de son père. Avec une grande virtuosité David VANN signe un texte dense et efficace, aux émotions complexes, en forme de métaphore cruelle des rapports névrotiques filiaux, une plongée inspirée et hallucinante aux tréfonds de l'âme humaine.

Sukkwán Island
David VANN

Éd. Gallmeister. 200 pages. 21,70 euros

Un roman vachard !



Andreï KOURKOV est, l'un des écrivains russophones les plus traduits dans le monde grâce à ses fables animalières tendres et ironiques mettant en scène des animaux singuliers. Après *Le Pingouin*, *Les pingouins n'ont jamais froid*, puis *Le Caméléon*, son quatrième roman *Laitier de nuit* met en scène un chat qui ressuscitera à trois reprises au milieu d'une truculente sarabande d'une dizaine de personnages grotesques et attachants.

Le meurtre d'un pharmacien du centre ville, auteur d'une bois-

son anti-frousse, déclenche des événements imprévus, impliquant un agent de sécurité somnambule, un vigile amoureux, un douanier mal à l'aise, un psychiatre convaincu que ses pairs devraient diriger le monde, un député rêvant d'éternelle jeunesse, une femme participant à une collecte de lait maternel, une organisation secrète manipulant les braves gens... Autour d'eux s'agite tout un petit monde attachant avec ses mystères, ses joies simples, aux prises avec les trafics et corruptions en tous genres sans compter les meurtres, cambriolages, viols et accidents...

Autant d'histoires qui s'enchaînent, s'enchevêtrent, se croisent et s'enrichissent formant la trame de ce roman tragicomique et celle d'une Ukraine corrompue et déboussolée renaissant difficilement de sa Révolution orange.

Avec un style fluide et des chapitres courts, KOURKOV imprime un tempo d'enfer à une satire sociale touffue mêlant avec tendresse drame et humour. Sous le signe d'un réalisme social âpre et d'une fantaisie pétillante, il réussit un savoureux et détonnant cocktail à la manière de Gogol, son compatriote.

Laitier de nuit
Andreï KOURKOV
Éd. Liana-Levi. 432 p. 22 euros

On tente le coup ?

Près de 20 ans après *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*, Luis SEPULVEDA revient avec un roman attachant, une réflexion tendre et drôle sur le sens de l'action. Entre polar déjanté et fable politique, il s'interroge : qu'avons-nous fait de nos idéaux de jeunesse ? Et de nous-mêmes ?

Trente-cinq ans après le coup d'État de Pinochet, il met en scène trois sympathiques sexagénaires, ex-militants de gauche, qui ont connu la défaite et l'exil. Ils partagent leurs souvenirs et célèbrent leurs morts autour de quelques anémiques poulets industriels en ce Chili contemporain fort éloigné de celui qu'ils avaient rêvé. Les idéologies ? Mortes, les perspectives du Grand Soir ? Évaporées. Que faire dans ce nouveau Chili ? Dénoncer le mensonge et la négation des fautes commises et surtout rappeler que l'union est la base de toute force. Alors il faut tenter une fois encore de retrouver sa dignité et, peut-être, sa jeunesse. Pour cela ils attendent le « Spécialiste », anarcho-syndicaliste-gentilhomme qui s'est opposé avec intransigeance à la dictature. Ils l'attendent comme d'autres attendent Godot, pour monter une mystérieuse action révolutionnaire...

Las! Le Spécialiste ne viendra pas, en venant au rendez-vous il est tué de façon grotesque, victime d'un absurde destin sous la forme d'un tourne-disque jeté



par une fenêtre au cours d'une dispute conjugale. Tout le plan tombe à l'eau jusqu'au moment où resurgit, dans la mémoire des complices, l'expression favorite du Spécialiste : *On tente le coup ?*

Et c'est ainsi qu'avec un humour teinté d'une tendresse subversive SEPULVEDA revisite l'Histoire pour nous faire partager la vision et les émotions des perdants. Naviguant avec jubilation entre les époques, les souvenirs, les acteurs, il jongle de métaphores improbables en situations burlesques, mêlant rebondissements loufoques et dialogues absurdes et truculents en un savant mélange de poésie d'où émergent des vérités oubliées. Celles de ces ombres de l'Histoire qui traînent avec eux le désespoir des vaincus, évoquant leurs échecs avec humour, prodiguant au passage, une intelligente leçon de résistance et de courage empreinte d'une subtile et poignante nostalgie.

L'ombre de ce que nous avons été
Luis SEPULVEDA

Éd. Métailié. 149 pages. 17 euros.

Écrire pour vivre...



Militant politique, membre des tupamaros, Carlos LISCANO fut arrêté, torturé, emprisonné par le régime militaire uruguayen en 1972. C'est en prison que l'écrivain Carlos LISCANO est né en découvrant Buzzati qui lui donna l'envie d'écrire pour survivre.

Fictions et description de la torture, dépendance, douleur, solitude... ses textes formeront la matière de plusieurs livres, notamment le remarquable *Le Fourgon des fous* (dont nous avons rendu compte ici). La littérature l'a

sauvé, mais la création littéraire disparut avec la liberté retrouvée. Confronté à la quête éperdue de ces mots qui soudain lui échappent, soumis à une exigence d'absolu qui le paralyse, il s'interroge dans un remarquable essai autobiographique : « L'Écrivain et l'autre ». *Que faire lorsque littérature et vie ne font qu'un et que l'impossibilité d'écrire devient une impossibilité de vivre ?*

Carlos LISCANO choisit de s'en remettre à l'observation de l'instant, à une lucidité féroce entre pensées nocturnes et souvenirs. Résistant par nature, il refuse par avance le confort du succès et prenant gravement le lecteur à témoin, l'invite à partager cette recherche exigeante et émouvante de cet « autre » lui-même en quête d'une harmonie entre l'homme et l'auteur.

L'Écrivain et l'autre
Carlos LISCANO

Éd. Belfond. 204 pages. 17 euros

Les âmes sœurs...

Les âmes sœurs, deuxième roman de Valérie ZENATTI, est un joli récit sur l'éveil à la liberté d'une femme et mère trop sage, qui se découvre soudain grâce à la lecture d'un livre écrit par une autre femme.

Emmanuelle, jongle entre son boulot et ses trois enfants. Elle découvre le livre de la jeune photographe Lila, empreinte de la mémoire juive douloureuse de sa famille. Meurtrie par la disparition soudaine de son amant, elle délaisse l'appareil photo qui la suivait aux quatre coins d'une planète exsangue, pour se reconstruire sans se renier. Son choix de vie interpelle Emmanuelle, prête à tout plaquer pour terminer son livre en paix. Les trajectoires des deux femmes s'imbriquent dans le réveil d'un passé soigneusement enfoui, un récit à deux voix dissemblantes mais résonnantes d'une même attente, devenant par mise en abîme et jeu de miroir, celui de deux « âmes sœurs » unies dans une même compassion pour une humanité douloureuse.

Au fil des pages, Valérie ZENATTI évoque avec justesse et délicatesse, grâce à une écriture vive et subtile, le sentiment amoureux, l'amitié, le deuil ou l'empathie. Une jolie ode à la littérature qui émerveille soudain le quotidien de ses lecteurs.



Les âmes sœurs
Valérie ZENATTI

Éd. de L'Olivier, 180 pages. 16,50 euros

Redécouvrir Jean Carrière

Jean CARRIÈRE est connu du grand public par *L'Épervier de Maheux*, Goncourt 1972, à l'origine d'un malentendu. Pressenti comme un héritier de Ramuz, Bosco et de Jean Giono, il fut trop rapidement classé comme écrivain régionaliste alors qu'il fut avant tout peintre du temps qui passe, de la solitude, de l'abandon de la blessure de l'exil...

Cinq ans après sa disparition, un premier volume de ses romans et deux essais autobiographiques permet de le redécouvrir. Écartelé entre



ses amours inconciliables pour la terre des Cévennes et New York, Jean CARRIÈRE vivait dans l'alternance de ces extrêmes son goût de la solitude.

Une solitude dans un monde sans Dieu, en recherche de la vraie vie, tel le personnage principal de *L'Épervier de Maheux*, errant, un ciel vide au dessus de la tête menant sa guerre contre une terre aride, sans autre issue que la mort...

L'Âme de l'Épervier
Jean CARRIÈRE

Éd. Omnibus. 1 056 pages. 26 euros

Camus revisité...

La commémoration, le 4 janvier 2010, de la mort d'Albert Camus a donné lieu à la publication de nombreux ouvrages. Parmi ceux-ci ce remarquable dictionnaire de la collection *Bouquins*, auquel ont participé plus de 65 spécialistes de l'écrivain et de son œuvre. Mille pages, 539 entrées, annexes, repères biographiques, bibliographie et filmographie restituent fidèlement l'univers de Camus. Les articles renvoient à d'autres articles, incitant le lecteur à tracer son propre parcours

dans sa vie et son œuvre. Des entrées définissent son rapport avec les auteurs qui fondent sa pensée philosophique et son esthétique littéraire.

Dans le panthéon de Camus les écrivains occupent plus de place que les « philosophes », signe révélateur de son attachement à une pensée incarnée dans l'art ou la littérature. La pluralité des discours et des approches de ce dictionnaire permet de revisiter et d'approfondir la pensée et l'histoire peu commune de cet homme révolté, écartelé entre ses passions et ses combats pour la justice, et bien trop tôt disparu.

Dictionnaire Albert Camus
Sous la direction de Jean-Yves GUÉRIN
Éd. Robert Laffont. 976 pages. 30 euros

Gainsbourg etc.

Derrière Gainsbarre, Gainsbourg-l'auteur, auquel Yves-Ferdinand BOUVIER et Serge VINCENDET ont voulu rendre hommage en rassemblant les quelques 636 textes qui constituent son œuvre musicale. Une œuvre poétique et littéraire en recherche constante de l'esthétisme, savant mélange d'humour noir, de cynisme, toute en choix des mots, allitérations, calembours, paradoxes, oxymores, mots-valises, termes à double ou triple sens...

La subtilité du langage et la rigueur dans la versification surprennent davantage encore à la lecture qu'à

l'écoute. Attentif aux modes et goûts musicaux successifs, Gainsbourg refusait la facilité de l'adaptation mécanique pour expérimenter des habillages sonores nouveaux. Des premières chansons des années 1950, aux grands succès des années 1970-1980, des brouillons de travail aux spots publicitaires, des génériques de films aux grands classiques... chaque texte est présenté avec sa discographie, complété de notes de contexte révélant le perfectionnisme de l'artiste aux secrètes blessures, solitaire et cultivé, fort éloigné du dandy dilettante et provocateur qu'il se plaisait à afficher.

Serge Gainsbourg. L'intégrale et cætera.
Les paroles 1950-1991

Yves-Ferdinand BOUVIER
et Serge VINCENDET
Éd. Omnia. 970 pages. 19 euros



L'essentiel sur deux religions...

Dans un monde d'inculture religieuse, il n'était pas inutile d'en clarifier simplement l'histoire et les enjeux les plus complexes. Tel est précisément l'objectif de deux ouvrages de spécialistes relatant l'histoire du catholicisme et de l'islam.

L'histoire du catholicisme revient sur deux mille ans d'une histoire souvent réduite à quelques dates éparses et à quelques images, sanglantes ou suaves, bien qu'intimement mêlée à notre passé.

L'histoire de l'islam s'appuie sur le socle sur lequel les évolutions doctrinales successives se sont greffées et replace les courants de l'islam contemporain dans leur histoire faite de tensions entre réformisme et tradition.

Ni apologies ni réquisitoires, ces deux synthèses remarquables des connaissances et des doctrines de chaque religion présentent un exposé clair et équilibré, permettant au lecteur de parfaire sa compréhension sur des sujets essentiels d'une brûlante et quotidienne actualité.

Histoire du catholicisme
Jean-Pierre MOISSET

Éd Champs Flammarion. 620 pages. 12 euros

Histoire de l'islam
Sabrina MERVIN

Éd. Champs Flammarion. 330 pages. 10 euros

